

## Cinquième dimanche de Pâques

*Lectures : Ac 6, 1-7 ; 1 P 2, 4-9 ; Jn 14, 1-12*

Frères très chers,

Nous sommes invités à « la vraie liberté et à l'héritage éternel ». Comment les lectures de ce dimanche nous balisent-elles le chemin ?

Le passage des Actes nous présente une crise dans la première communauté chrétienne, une crise bienfaisante, car elle est causée par la croissance, par l'élan de vie de cette communauté, où le nombre des disciples augmente trop vite. Et certaines veuves se sentent désavantagées. Une question d'avantage et de désavantage. L'ensemble de la communauté se réunit en synode, et trouve une solution pratique à cette crise, prenant ainsi conscience des priorités. Elle évalue mieux l'avantage, le désavantage. Chacun passe du : qu'est-ce qui m'est avantageux, au : qu'est-ce qui nous est avantageux à nous tous ? Question que l'Église, que chaque communauté est appelée à se poser sans cesse. Réévaluer des pseudo-avantages pour embrasser une vision qui sera l'avantage de tous. Renoncer à des avantages mondains, à des avantages d'intérêt ou de prestige pour se recentrer sur le seul avantage, présenté par un saint Paul bouillonnant d'amour : « Tous ces avantages dont j'étais pourvu, je les ai tenus pour un désavantage, à cause du Christ. Bien plus, je tiens tout désormais pour désavantageux au prix du gain suréminent qu'est la connaissance du Christ Jésus mon Seigneur » (Phi. 3, 7-8).

Reconnaître ceci, nous explique saint Pierre dans la seconde lecture, c'est approcher du Seigneur Jésus, le reconnaître comme la pierre choisie, précieuse, la pierre angulaire de toute notre existence. C'est devenir soi-même une pierre vivante. L'image de cette construction est d'ailleurs étonnante. On attendrait la passivité, le laisser-faire de Dieu : une pierre qui se laisse prendre et que le constructeur place où il veut. Il n'en est rien ; c'est à la pierre d'agir : « Entrez dans la construction de la demeure spirituelle ».

C'est encore de demeures dont parle l'Évangile. On trouve de nombreuses demeures dans la maison du Père. Saint Irénée explique qu'il y aura une différence d'habitation « entre ceux qui ont produit cent pour un, soixante pour un, trente pour un. [...] C'est la raison pour laquelle le Seigneur a dit qu'il y avait de nombreuses demeures chez son Père<sup>1</sup> ». Cela peut être compris comme des demeures de première classe pour les plus saints, de deuxième classe pour ceux qui le sont un peu moins etc. bref, des degrés individuels de béatitude céleste. Mais nous disent les exégètes « cela se heurte à l'absence chez saint Jean de toute idée d'un salut inégal, et aussi au qualificatif de 'nombreuses' qui dit moins la diversité que l'abondance du salut divin<sup>2</sup> ».

Quand Jésus nous dit qu'il part et qu'il va préparer, il ne s'agit pas, bien sûr, de mouvement spatial et de travaux d'aménagement. « Encore quelques mois, et ce sera prêt ! ». Avec son génie habituel, saint Augustin en a donné le sens : « Jésus prépare

<sup>1</sup>Saint Irénée, *Adversus Haereses*, V, 36, 2.

<sup>2</sup>Xavier Léon-Dufour, *Lecture de l'Évangile selon Jean*, tome III, Paris, Éditions du Seuil, 1993, p. 91.

d'une certaine manière les demeures en préparant pour les demeures ceux qui y demeureront<sup>3</sup> ». Le dynamisme de la construction porte un nom : la foi. Le même saint Augustin précise : « La place est préparée si l'on vit de la foi. Que celui en qui l'on croit soit désiré, pour que désiré, il soit possédé. Le désir de la dilection est la préparation de la demeure<sup>4</sup> ».

Le parcours vers Jésus ; le Christ comme chemin menant au Père sont des thèmes qui ont été admirablement exposés par Joseph Ratzinger.

Le Christ auprès du Père n'est pas loin de nous ; c'est plutôt nous qui sommes loin de lui ; mais le chemin entre lui et nous demeure ouvert. Ce n'est pas un parcours de caractère cosmique et géographique dont il s'agit ici, mais c'est la 'navigation spatiale' du cœur qui conduit de la dimension du repliement sur soi à la dimension nouvelle de l'amour divin qui embrasse l'univers<sup>5</sup>.

Finalement, qu'est-ce qui va nous faire comprendre où sont les vrais avantages ? Comment devenir une pierre vivante de l'édifice spirituel ? Devenir une demeure dans la maison du Père ? Qu'est-ce qui va nous transfigurer ? La première lecture nous l'affirme : c'est la Parole qui est féconde. La seconde lecture nous le rappelle : c'est l'obéissance à la Parole. Et Jésus nous le répète : Ce sont les Paroles que je vous dis.

Se laisser purifier, conduire, transformer par la Parole. Et nous pouvons conclure, de nouveau avec Joseph Ratzinger :

Le terrain solide sur lequel nous pouvons nous appuyer et qui tient même lorsque le soleil s'obscurcit et que le firmament disparaît : la parole de Jésus est le vrai firmament sous lequel l'homme peut se tenir et demeurer<sup>6</sup>.

<sup>3</sup>Saint Augustin, *Homélie sur l'Évangile de Jean*, 68, 2.

<sup>4</sup>Saint Augustin, *Homélie sur l'Évangile de Jean*, 68, 3.

<sup>5</sup>Joseph Ratzinger, *Jésus de Nazareth. De l'entrée à Jérusalem à la Résurrection*, Monaco, Éditions du Rocher, 2011, p. 323.

<sup>6</sup>*Ibid.*, p. 68.